

Les paraboles du vigneron



Espérance
Aujourd'hui

Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES	Page
1^{ère} partie - La parabole du vigneron et de ses ouvriers	4
1. Généralités	5
2. Le propriétaire	9
3. Les premiers ouvriers embauchés	13
4. Les derniers ouvriers embauchés	17
2^{ème} partie - La parabole du vigneron	21
1. Dieu nous invite à vivre avec lui	22
2. Dieu nous invite à écouter ses serviteurs	24
3. Dieu nous invite à écouter Jésus	27

1^{ère} partie - La parabole du vigneron et de ses ouvriers

Le Seigneur Jésus a souvent raconté des paraboles pour illustrer des vérités spirituelles importantes. Dans cette première partie, nous allons réfléchir sur l'une d'entre elles, celle qui est connue sous le nom de la parabole du vigneron et de ses ouvriers.

« Voici, en effet, à quoi ressemble le royaume des cieux : un propriétaire sort le matin de bonne heure afin d'embaucher des ouvriers pour travailler dans son vignoble. Il convient avec eux de leur donner comme salaire une pièce d'argent pour la journée, puis il les envoie dans sa vigne. Vers neuf heures du matin, il sort de nouveau et en aperçoit d'autres qui se tiennent sur la place du marché sans rien faire.

Il leur dit :

« Vous aussi, allez travailler dans ma vigne et je vous paierai correctement. »

Ils y vont.

Il sort encore vers midi, puis vers trois heures de l'après-midi et, chaque fois, il agit de la même manière.

Enfin, étant ressorti à cinq heures du soir, il en trouve encore d'autres sur la place. Il leur dit :

« Pourquoi restez-vous ainsi toute la journée à ne rien faire ? »

« C'est que personne ne nous a embauchés. »

« Eh bien, vous aussi, allez travailler dans ma vigne ! »

Le soir, le propriétaire du vignoble dit à son administrateur : « Fais venir les ouvriers et donne-leur la paye. Tu commenceras par ceux qui ont été engagés les derniers, pour finir par les premiers. »

Les ouvriers embauchés à cinq heures du soir se présentent d'abord et touchent chacun une pièce d'argent. Puis vient le tour des premiers engagés : ils s'attendent à recevoir davantage, mais eux aussi touchent chacun une pièce d'argent. Lorsqu'ils la reçoivent, ils manifestent leur mécontentement à l'égard du propriétaire :

« Ceux-là sont arrivés les derniers, disent-ils, ils n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur as donné autant qu'à nous qui avons travaillé dur toute la journée sous la forte chaleur. »

Mais le maître répond à l'un d'eux :

« Mon ami, dit-il, je ne te fais pas le moindre tort. Une pièce d'argent : n'est-ce pas le salaire sur lequel nous étions d'accord ? Prends donc ce qui te revient et rentre chez toi. Si cela me fait plaisir

de donner au dernier arrivé autant qu'à toi, cela me regarde. Ne puis-je pas disposer de mon argent comme je le veux ? Ou bien, m'en veux-tu parce que je suis bon ? »

Voilà comment les derniers seront les premiers et comment les premiers seront les derniers. » (Matthieu chapitre 20. 1 à 16)

1

Généralités

1. Le rôle des paraboles de Jésus

Une parabole est une courte histoire ou une illustration dont le but est de nous faire réfléchir sur des vérités spirituelles importantes. Ainsi, l'objectif de la parabole du vigneron et de ses ouvriers n'est pas de nous parler des rapports entre employeurs et employés. Non ! Son but est de nous révéler une vérité sur le royaume de Dieu, plus précisément sur la grâce de Dieu.

Les paraboles racontées par Jésus dépeignent la vie quotidienne des hommes et des femmes vivant à son époque. De toute évidence, l'audience de Jésus comprenait parfaitement de quoi il parlait.

Toutefois, ses paraboles contiennent souvent des surprises, des incidents inattendus, et ceux-ci ont pour but d'ouvrir les yeux des gens aux vérités spirituelles jusqu'alors incomprises par eux.

2. La vie des gens à l'époque de Jésus

Cette parabole nous présente un important propriétaire qui possède des champs de vignes. Et voilà que ses vignes produisent des grappes de raisins ! A cette époque, lorsqu'un tel propriétaire avait besoin de main-d'œuvre pour une récolte, par exemple, il embauchait en général ses ouvriers à la journée.

Les personnes désireuses de trouver du travail attendaient sur la place du marché du village dans l'espoir que quelqu'un viendrait les embaucher chaque jour. C'est ainsi qu'un ouvrier gagnait sa vie et pourvoyait aux besoins de sa famille, c'est ainsi que le marché du travail fonctionnait en ce temps-là.

Ce système était assez précaire car les ouvriers ignoraient d'un jour à l'autre s'ils allaient trouver du travail.

3. Une parabole riche en surprises

Cette parabole contient de nombreuses surprises. Tout d'abord, c'est le propriétaire lui-même qui vient sur la place du marché pour s'occuper de l'embauche des ouvriers. Ceci est étonnant parce que d'habitude le propriétaire déléguait un tel travail à son contremaître.

Ensuite, il est surprenant que le propriétaire revienne plusieurs fois dans la même journée pour chercher d'autres ouvriers.

Mais le plus étrange encore, est que ce propriétaire donne le même salaire à tous, à l'ouvrier ayant travaillé douze heures, comme à celui qui n'a travaillé qu'une seule heure ! Et cette pratique a beaucoup déplu aux ouvriers qui avaient travaillé bien plus que les autres. Ils ont perçu cette façon de faire comme une injustice !

C'est la raison pour laquelle il ne faut pas affirmer que cette parabole représente un exemple à suivre en ce qui concerne les rapports d'employeurs à employés. Non ! Car n'oublions pas qu'une parabole dépeint des vérités spirituelles. Elles enseignent que le royaume des cieux n'est pas comme notre monde. Elles ouvrent nos yeux sur un Dieu qui fait grâce généreusement.

D'ailleurs dans les chapitres à venir, nous nous pencherons sur chacune des surprises renfermées dans cette parabole et nous en apprendrons des vérités spirituelles fort importantes.

4. Le rôle des intervenants dans la parabole du vigneron

Dans le prochain chapitre, nous parlerons du propriétaire. Il représente Dieu et nous découvrirons la profondeur de sa bonté et de sa grâce.

Au cours du chapitre suivant, nous réfléchirons sur le comportement des premiers ouvriers embauchés et nous y verrons quelques avertissements.

Puis, lors du dernier chapitre, nous nous pencherons sur les derniers ouvriers embauchés pour aborder la question suivante : comment vivre à la lumière de la grâce de Dieu ?

5. Les leçons fondamentales enseignées dans la parabole du vigneron

a. Les bénédictions de Dieu ne sont pas des récompenses

Il existe un grand danger spirituel dans lequel beaucoup tombent trop facilement. Ce danger est de concevoir sa relation avec Dieu un peu comme s'il était un employeur pour lequel il faudrait travailler pour mériter son salaire.

En abordant les questions religieuses, nombreux sont ceux qui se demandent : que dois-je faire pour mériter la faveur de Dieu, pour gagner ses bénédictions ? En général, ils répondent en ces termes :

« Il faut mener une vie pieuse, prier plusieurs fois par jour, jeûner aussi un certain nombre de fois par an, etc... »

Ou bien :

« Il faut que je respecte les lois et règlements en vigueur, que je me prive de certaines activités et que je m'abstienne de tel aliment ou de tel boisson. »

Ou encore :

« Je dois accomplir de bonnes œuvres, donner mon temps et mon argent aux associations caritatives, etc... »

Voyez-vous, dans chacun de ces cas, ces personnes pensent pouvoir obtenir la faveur de Dieu, comme si sa bénédiction était un dû, un salaire donné pour services rendus. Alors, précisons-le, il est bien de mener une vie pieuse, il est important de respecter les lois de son pays, admirable de contribuer au bien-être des autres. Toutefois, selon la Bible, ce n'est pas ainsi que nous recevons la faveur et la bénédiction de Dieu. Si nous accomplissons le bien juste dans l'espoir de mériter les récompenses de Dieu, alors nous serons déçus. Voilà le message exprimé dans cette parabole.

b. La bonté de Dieu

La parabole se termine avec la conclusion suivante :

« Voilà comment les derniers seront les premiers et comment les premiers seront les derniers. »

Ce thème revient souvent dans les évangiles. Dans notre parabole les premiers embauchés n'ont malheureusement pas compris la bonté et la grâce du propriétaire. En effet, beaucoup de gens n'arrivent pas à se libérer d'une mentalité fondée sur leurs propres mérites. Ils peuvent même développer un certain orgueil en considérant ce qu'ils accomplissent. Cependant, selon Jésus, ces personnes, si elles ferment leurs cœurs à la grâce de Dieu, seront perdantes.

Les derniers embauchés de la parabole ont reçu bien plus qu'ils ne s'y attendaient. Du coup, ils ont été les premiers à vraiment comprendre la grâce et la générosité de leur employeur ! Et ils ont ainsi pu en jouir pleinement.

6. « Les derniers seront les premiers et les premiers les derniers »

Essayons de comprendre comment ce principe : *« Les derniers seront les premiers et les premiers les derniers »* se traduit dans notre vie de tous les jours.

Voilà quelques exemples pour répondre à cette question :

a. Les orgueilleux

Dans notre société souvent les gens riches, puissants ou cultivés, ou ayant une excellente profession, sont admirés et considérés comme les meilleurs. Aux yeux de tous, ils sont les « premiers ». Malheureusement, beaucoup parmi eux ne voient pas leur besoin de Dieu. Riches, éduqués, possédant le pouvoir, ils pensent pouvoir se débrouiller seuls et sont sûrs que leurs propres efforts sont suffisants.

Satisfaits et fiers, ils ne comprennent ni la grâce ni la générosité de Dieu, et du coup ils s'en privent ! Par conséquent, un jour ils deviendront les derniers, les grands perdants.

De la même manière, l'orgueil, qui découle de la pratique d'une religion d'œuvres, d'une vie droite et respectable, aveugle les gens ! Il les empêche de voir et de comprendre la grâce et la générosité de Dieu. Pensant être les meilleurs, les premiers en faisant le bien, ils ne se préoccupent pas de Dieu et deviennent de ce fait les grands perdants, les derniers.

b. Les humbles

Les gens rendus humbles par les épreuves de la vie comprennent plus facilement la grâce de Dieu.

Les pauvres et les marginalisés, parce qu'ils sont conscients de leur besoin, se tournent plus facilement vers Dieu et découvrent dès lors sa grâce et sa générosité. De même les gens méchants, conscients d'avoir gâché leur vie et celles des autres, parce qu'ils vivent avec une grande culpabilité, éprouvent le besoin d'un Sauveur ! Ils comprennent la grâce de Dieu qui pardonne, laquelle leur offre un nouveau départ dans la vie.

De telles personnes, souvent méprisées par la société, considérées comme les dernières, en découvrant la grâce de Dieu deviennent les premières, car elles ont compris le plus important, elles ont découvert le chemin qui mène à la vie éternelle.

C'est pourquoi laissons de côté l'orgueil qui nous aveugle, l'orgueil qui nous pousse à penser que Dieu nous doit quelque chose, que Dieu est obligé de nous bénir, car nous pourrions être déçus. Humilions-nous plutôt devant Dieu et découvrons sa grâce, le plus merveilleux des trésors !

=====

2 Le propriétaire

Dans le chapitre précédent, nous avons mentionné que le propriétaire dans cette parabole représente Dieu. En réfléchissant à sa conduite nous pourrions donc apprendre des leçons importantes à son sujet.

1. La première surprise

Les paraboles de Jésus contiennent souvent des surprises et celle-ci ne fait pas exception. La première surprise qui doit retenir notre attention est celle-ci : c'est le propriétaire des vignes qui lui-même s'occupe d'aller recruter des ouvriers, et de surcroît, il va en chercher d'autres à plusieurs reprises durant la même journée.

Sa conduite est surprenante, tout à fait inhabituelle.

a. Le rôle des propriétaires à cette époque-là

D'habitude, les propriétaires terriens ne s'intéressaient pas à ce genre de détails. Ils confiaient généralement cette tâche à leur contremaître. De plus, ces derniers ne recrutaient les ouvriers qu'une seule fois par jour, et cela, tout en début de journée. Mais voilà que le propriétaire, dans cette parabole, retourne au marché plusieurs fois dans la même journée et à chaque fois, il convie des hommes qui cherchent du travail à participer à sa récolte.

b. Ce propriétaire se soucie des autres

Cette parabole nous présente un propriétaire qui s'intéresse sincèrement au bien-être des gens qu'il côtoie. Voyez-vous, ces ouvriers qui attendaient jusque tard dans l'après-midi, s'ils n'avaient trouvé aucun travail, n'auraient pas gagné de salaire ! La vie de ces ouvriers était précaire. Ces hommes étaient pauvres. Ils avaient du mal à pourvoir aux besoins de leur famille. Chaque journée sans travail aggravait leur situation.

Le propriétaire de cette parabole n'avait pas vraiment besoin d'embaucher davantage d'ouvriers, mais il l'a fait, même tard dans la journée, parce qu'il se souciait de la situation de ces hommes et qu'il voulait répondre à leurs besoins. Il avait compassion d'eux et éprouvait pour eux beaucoup d'amour.

c. Dieu se soucie de nos problèmes

Ce propriétaire représente Dieu. Alors nous pouvons en conclure que Dieu vient vers nous et il s'intéresse à nos besoins. Dieu n'est pas comme un propriétaire étranger et distant pour qui la vie et les problèmes des gens importent peu. Non ! Dieu a nos meilleurs intérêts à cœur, il a compassion de nous et il agit envers nous avec amour.

d. La perception erronée que l'on peut se faire sur Dieu

La foule qui écoutait Jésus s'imaginait qu'elle connaissait Dieu. Car malheureusement, les savants et les enseignants de l'époque leur présentaient Dieu comme étant sévère et dur, comme imposant des devoirs et des obligations, comme étant distant et exigeant. Jésus voulait corriger cette perception des choses en rappelant que Dieu vient à notre rencontre et qu'il a compassion de nous.

Il est possible, même de nos jours, de ne pas connaître Dieu tel qu'il est réellement. C'est pourquoi les paraboles de Jésus peuvent nous aider à mieux le découvrir et à corriger ce que nous avons mal compris de son caractère.

2. La deuxième surprise

Le propriétaire dans cette parabole ne se conduit donc pas selon nos attentes car il s'intéresse aux besoins des ouvriers. Voici la première grande surprise ! Mais il y en a une deuxième !

Le propriétaire demande à son contremaître de donner le même salaire à tous ses ouvriers. Ainsi ceux qui n'ont travaillé qu'une heure reçoivent le même salaire que ceux qui ont travaillé toute la journée ! Mais n'y a-t-il pas là une injustice ?!

C'est en effet ce que pensaient les ouvriers qui avaient travaillé toute la journée ! D'ailleurs nous étudierons leurs réactions un peu plus loin.

Je le rappelle cette parabole a pour but d'ouvrir nos yeux sur la véritable nature de Dieu. Elle n'a pas été racontée pour nous instruire sur la justice à exercer dans le cadre du travail.

Le propriétaire, en versant le même salaire à tous, ne se conduit pas, une fois de plus, selon nos attentes. Alors nous devons nous demander : qu'est-ce que Jésus veut nous enseigner ?

a. Le propriétaire est généreux

Dieu se donne à nous généreusement, il est riche en grâce et en bonté. Dieu vient à nous pour répondre à nos besoins les plus fondamentaux et non pour nous récompenser pour des services rendus.

Considérons tous ces ouvriers, de quoi avaient-ils besoin ? Ils avaient besoin d'argent pour subvenir aux besoins de leur famille. Et c'est ce que le propriétaire leur a donné, sans tenir compte du nombre d'heures travaillées !

Voyez-vous, il se souciait plus du bien-être de ces ouvriers que du nombre d'heures réellement effectuées ou de la qualité de leur travail. Car ce propriétaire ne traite pas ces hommes comme s'ils méritaient une récompense, ni parce que leur travail était un devoir ou une obligation ! Non ! Au contraire, ce propriétaire donne généreusement bien que ces gens ne le méritent pas. Il donne plutôt à chacun ce dont il a besoin, parce qu'il est riche en bonté et en miséricorde.

Cette approche est très différente de celle que nous avons l'habitude de pratiquer ou d'entendre ! Mais quelles leçons spirituelles devons-nous retenir de la conduite de ce propriétaire ?

b. Dieu répond à nos besoins spirituels

Ce que Dieu nous donne, il nous le donne par grâce, c'est-à-dire qu'il nous le donne non pas parce que nous le méritons, mais tout simplement parce qu'il le désire, parce qu'il a à cœur de répondre à nos besoins, parce qu'il a soif de nous combler de ses richesses spirituelles.

Nous parlons d'un Dieu qui répond à nos besoins, mais de quels besoins s'agit-il exactement ?

Il s'agit de nos besoins les plus fondamentaux, c'est-à-dire de nos besoins spirituels ! Nous avons tous besoin du pardon de Dieu. Nous avons tous besoin d'être délivrés des mensonges du diable et du péché. Nous avons tous besoin de nous réconcilier avec Dieu.

La Bible parle du salut de Dieu, de son secours ! Et ce mot 'salut' inclut toutes les dimensions que nous venons de mentionner. Le salut est un don de Dieu, apporté en Jésus, salut rendu possible par son sacrifice sur la croix.

Nous avons tous besoin de ce salut ; tous, sans exception ! Et le seul moyen de le recevoir, c'est de l'accepter par la foi, comme un cadeau de la part de Dieu.

Ce salut, le pardon, est un don de Dieu, un cadeau issu de sa grâce. Dieu ne le donne pas pour nous récompenser de nos œuvres, ni à cause de notre vie pieuse ou quoi que ce soit d'autre. Car personne ne pourra jamais mériter le salut de Dieu ! C'est un si grand cadeau ! Personne ne pourra non plus mener une vie suffisamment pieuse ou respectable ou utile pour gagner cette faveur comme l'on pourrait gagner un salaire ! Et ceci parce que, aucune de nos bonnes actions ne peut effacer nos péchés. Seul le sacrifice de Jésus sur la croix peut nous faire obtenir le pardon dont nous avons besoin.

Quiconque paraît bon, religieux ou pieux a besoin du pardon de Dieu, tout autant que celui qui se comporte au grand jour de façon méchante et injuste. Quiconque croit, reçoit la même grâce, le même pardon, et peut vivre la même amitié avec Dieu.

c. Dieu est souverain

Nous constatons vers la fin de la parabole, que les premiers ouvriers embauchés se plaignent parce que les ouvriers, ayant commencé leur travail tard dans la même journée, reçoivent la même somme d'argent qu'eux, pour moins de travail effectué.

Nous réfléchirons à leur attitude plus tard. Mais en attendant, nous voudrions nous attarder un peu sur la réponse du propriétaire. Car confronté à leurs plaintes il leur déclare :

« Si cela me fait plaisir de donner au dernier arrivé autant qu'à toi, cela me regarde. Ne puis-je pas disposer de mon argent comme je le veux ? Ou bien, m'en veux-tu parce que je suis bon ? »

Tout comme ce propriétaire s'est senti libre de disposer de son argent comme bon lui semblait, Dieu est libre de déverser sa grâce à qui il le souhaite selon sa bonne volonté. Dieu est souverain, il agit et fait grâce selon son bon vouloir. Nous n'avons pas à nous plaindre de ses choix ou de ses décisions, et cela d'autant plus que nous comprenons que nous bénéficions de la même grâce que les autres.

Dieu a choisi de nous faire grâce ! Quel cadeau merveilleux ! Et nous devons lui en être reconnaissants au lieu de tout remettre en question. Tous les privilèges qu'il nous accorde sont le résultat de sa grâce. Toute faveur, toute bénédiction qu'il choisit de nous donner sont issues de sa bonté. Nous ne méritons rien mais Dieu, en Jésus-Christ, nous donne tout. Voilà la grâce !

=====

3 Les premiers ouvriers embauchés

1. La réaction des premiers ouvriers embauchés

Ces ouvriers ont été embauchés tôt le matin. Ils ont travaillé dur toute la journée ! Puis ils vont découvrir que le propriétaire va donner aux ouvriers nouvellement embauchés, ceux qui ont donc beaucoup moins travaillé qu'eux, la même somme d'argent. Or cela les contrarie. Ils vont donc exprimer leur mécontentement auprès du propriétaire. Cela ne semble pas étonnant d'ailleurs. Tout ceci paraît si injuste !

Cela serait effectivement choquant sur un véritable lieu de travail ! Toutefois, ici, Jésus nous raconte une parabole pour nous dévoiler des leçons importantes sur le caractère de Dieu. En effet, à travers cet incident surprenant, cette injustice qui dérange, Jésus veut nous conduire à changer les idées fausses que nous nourrissons sur la personne de Dieu lui-même.

2. Les Pharisiens

Si le propriétaire de la parabole représente Dieu, les « premiers ouvriers embauchés » représentent eux aussi un groupe de personnes bien particulier. Or nous sommes persuadés que ces premiers ouvriers dépeignent les pharisiens.

Mais qui étaient ces pharisiens ? Et pourquoi Jésus les désigne-t-il à travers cette parabole ?

Les pharisiens constituaient un parti religieux important à l'époque de Jésus. Ils pensaient que pour gagner la faveur de Dieu, il fallait vivre de façon juste, pure et pieuse. Pour y parvenir, ils avaient rédigé tout un tas de règlements et de lois qu'ils cherchaient à imposer aux gens mais qui visait essentiellement à montrer une bonne apparence plutôt qu'un véritable changement de cœur.

De plus, ils méprisaient toute personne qui ne parvenait pas à respecter ces lois et ils n'offraient aucun espoir à quiconque avait commis des péchés graves.

Selon eux, toute relation avec Dieu devait se construire sur des principes de devoir, d'obligation et d'œuvres utiles ! Car tout devait être entrepris pour gagner ou mériter les récompenses accordées par Dieu.

Nous retrouvons clairement cette mentalité à travers l'attitude des premiers ouvriers embauchés. Puis, en lisant les évangiles, nous constatons à plusieurs reprises que les pharisiens s'indignaient du fait que Jésus annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu à tous ces gens qui avaient sombré dans le péché ! Les pharisiens avaient en effet fermé leur cœur à ces personnes de mauvaise fréquentation, tout en les empêchant de revenir à Dieu. Jésus, quant à lui, venait auprès de ces gens et il leur annonçait un message d'espoir, le message du pardon de Dieu, la promesse d'un nouveau départ dans la vie, et la vie éternelle pour quiconque voulaient changer de vie.

Certaines de ces personnes débauchées et mal considérées avaient répondu à la formidable invitation de Jésus. Elles s'étaient repenties et avaient mis leur foi en lui. Or les pharisiens s'en sont plaints, tout comme les premiers ouvriers embauchés de la parabole !

Ainsi Jésus visait, à travers l'exemple de ces premiers ouvriers embauchés, les pharisiens. Non pas pour les condamner, mais plutôt pour les aider à se remettre en question et à changer. Car Jésus voulait aussi que ces hommes découvrent toute la plénitude de la grâce de Dieu au lieu de ployer sous le lourd fardeau d'une religion légaliste. Il désirait que ces pharisiens sortent de leur mentalité de devoirs et de

récompenses, pour jouir à la place d'une amitié avec Dieu, fondée sur l'amour plutôt que sur la crainte.

3. Dieu ne nous sauve pas à cause de nos œuvres, mais par grâce

Cette parabole adressée par Jésus aux pharisiens est pertinente pour nous, aussi, nous devons chacun nous examiner pour voir si nous ressemblons à ces pharisiens. Malheureusement il peut nous arriver de tomber dans les mêmes pièges légalistes qu'eux. Or, cette parabole est là pour nous aider et nous corriger.

Illustrons par un exemple la façon dont les chrétiens peuvent parfois ressembler aux pharisiens :

Les hommes et les femmes ont malheureusement cette fâcheuse tendance à penser qu'ils peuvent obtenir la faveur de Dieu grâce à leurs propres efforts. Du coup, ils se créent des listes de devoirs et d'obligations à accomplir : que ce soient des actes de piété, des œuvres bonnes, des lois et des règlements... Ces habitudes deviennent des traditions que certaines églises peuvent imposer et elles se transforment alors en un lourd fardeau à porter.

Les gens deviennent tellement préoccupés par leur performance sur le plan de la droiture et de la piété, qu'ils perdent de vue toute la grâce et la miséricorde de Dieu.

Je le répète et le souligne, la faveur de Dieu ne se gagne pas comme on gagne une récompense. Non ! Elle est un cadeau, elle s'obtient par grâce, c'est à chacun de l'accepter ou de la refuser.

Bien sûr qu'il faut mener une vie droite et pieuse, mais si notre motivation est uniquement basée sur l'espoir de mériter une récompense de la part de Dieu, alors nous serons déçus. Car si nous menons une vie droite et pieuse, c'est plutôt pour exprimer au Seigneur notre reconnaissance, pour le remercier pour les richesses de sa grâce qu'ils déversent en nous.

Une telle attitude peut être présente chez ceux qui depuis leur tendre enfance ont l'habitude de fréquenter une église. Ces personnes se sont habituées à l'enseignement de l'église et elles connaissent les attentes des responsables. Elles sont généralement bonnes, respectables et pieuses. De ce fait, elles peuvent en arriver à penser qu'elles sont suffisamment bien, qu'elles sont privilégiées d'être nées dans une famille chrétienne, d'avoir grandi dans un environnement religieux et parce qu'elles accordent du respect à la pratique des traditions.

Malheureusement ces personnes se trompent et se privent de la véritable grâce de Dieu. Car s'appuyer sur ses propres qualités et s'en satisfaire s'avèrera trompeur. Même les personnes dont le témoignage est remarquable ont besoin de s'humilier devant le Seigneur afin d'accepter les cadeaux issus de sa grâce.

Jésus a raconté cette parabole pour nous enseigner que tout ce que nous recevons de Dieu est le fruit de sa grâce. Nous ne devons pas l'oublier et ne pas retomber sous le joug d'une forme de légalisme quelconque.

4. Dieu aime toute personne d'un amour égal

Malheureusement, nous pouvons adopter d'autres attitudes qui rappellent celles des pharisiens. Nous devons par exemple réfléchir à la façon dont nous considérons les autres.

Dans la parabole que nous étudions, les premiers ouvriers embauchés n'ont pas du tout apprécié que les derniers ouvriers reçoivent la même somme d'argent qu'eux, tout comme les pharisiens n'aimaient pas du tout voir les prostituées et les collecteurs d'impôts venir à Jésus. Parfois, les chrétiens de longue date, ceux qui ont mené une vie droite depuis leur plus jeune âge, ont du mal à admettre que les gens menant une vie immorale puissent rencontrer Dieu et changer de vie. Ils pensent que, à cause de leurs années de fidélité, Dieu devrait les bénir plus que les autres !

Toutefois Dieu n'approuve pas cette mentalité de récompenses qui sont dues et d'efforts à faire pour les mériter. Il accorde la même grâce à quiconque se confie en Jésus. Les personnes bonnes, comme les personnes méchantes, ont besoin de la grâce de Dieu ! Et Dieu la donne généreusement à tous ceux qui la lui demandent.

Dieu ne privilégie pas un individu plus qu'un autre ! Il nous appartient donc de suivre son exemple. Nous ne devons pas penser : « Cette personne est trop méchante, la bonne nouvelle de Jésus n'est pas pour elle ! » Non ! La bonne nouvelle de la grâce de Dieu est à annoncer à tous, aux gens immoraux comme à ceux qui sont bons, à nos ennemis comme à nos amis, aux personnes différentes comme à celles qui nous ressemblent.

5. Dieu est souverain : il sauve qui il veut

Les premiers ouvriers embauchés dans la parabole se sont plaints auprès du propriétaire des vignes : nous pouvons en retenir une autre leçon.

Une fois de plus, il y a un exemple à éviter. Ces premiers ouvriers embauchés n'auraient pas dû se plaindre auprès du propriétaire, car ce dernier avait honoré sa parole envers eux. Puisque ce propriétaire représente Dieu, nous en concluons que le chrétien ne devrait pas se plaindre auprès du Seigneur toutes les fois que celui-ci déverse sa grâce envers les hommes. Dieu est libre d'agir comme bon lui semble et il est souverain. Il honore ses promesses envers tous mais il agit en maître souverain et selon son bon vouloir. Dieu est généreux et il a le droit de dispenser les richesses de sa grâce selon son bon plaisir et sa volonté. Ce n'est pas à nous de juger ou de critiquer la façon dont Dieu exprime sa bonté inépuisable.

Ces rappels sur la grâce de Dieu sont importants. Notre désir est de refuser toute mentalité qui pourrait nous aveugler pour jouir à la place de la plénitude de la grâce de Dieu.

=====

4

Les derniers ouvriers embauchés

1. Les faux raisonnements

Beaucoup de gens se décourageaient à cause des règlements lourds et légalistes imposés par les pharisiens. Ils se culpabilisaient trouvant impossible de tous les appliquer. D'autres encore, à cause de leur contexte social ou de leur vie débauchée, se sentaient exclus, méprisés et marginalisés par les pharisiens. De ce fait, ils croyaient que toute tentative de retour à Dieu leur était impossible.

Certaines églises peuvent parfois donner l'impression que pour gagner la faveur de Dieu, il faut se conformer à toute une liste de prescriptions, se soumettre à un grand nombre d'obligations et de devoirs. Et les gens qui les fréquentent pensent alors : « Je ne pourrais jamais y arriver ! »

D'autres encore, parce qu'ils ont sombré dans le mal et ont commis des actes très graves, peuvent en conclure : « Je suis tombé trop bas ! Dieu ne pourra jamais m'accorder sa faveur un jour ! »

2. Dieu s'intéresse à tous et sa grâce est la même pour tous

La parabole que nous étudions prouve que les raisonnements cités ci-dessus sont faux !!

Tout d'abord, le propriétaire des vignes s'intéresse aux ouvriers qui attendent sur la place du marché jusque tard dans la journée. Il vient vers eux. Ces ouvriers devaient se désespérer et penser : « Nous n'avons rien gagné aujourd'hui ! » Mais leur désespoir va se transformer en joie car le propriétaire va leur offrir du travail.

Ne perdons jamais espoir avec Dieu, car il offre toujours à tout homme la possibilité d'un nouveau départ dans la vie !

Puis, ce propriétaire va donner aux ouvriers qui ont commencé leur travail tard et qui ont donc peu travaillé, le salaire d'une journée entière !

C'est, en effet, le rappel que nous recevons tous la même grâce de Dieu ! Le pardon que Dieu accorde, au nom de Jésus, est le même pour tous. Ce pardon est total et définitif ; il est pour ceux qui sont bons en apparence, comme pour les débauchés. Dieu accueille, il accepte toute personne qui vient à lui et croit en Jésus. Il nous reçoit tous sans faire de favoritisme ! Car il veut que nous jouissions tous des mêmes privilèges auprès de Dieu le Père.

Prenons pour illustration la parabole du fils perdu. Ce fils demande à son père sa part d'héritage avant même que ce dernier ne soit mort. Puis, il part de la maison et gaspille tout son argent pour poursuivre sa vie de débauche. Mais le jour arrive enfin où il se rend compte que le chemin qu'il a emprunté est mauvais et il exprime le désir de retourner dans la maison de son père. Il ose alors espérer qu'il y sera au moins reçu comme un serviteur ou un esclave, convaincu qu'il ne mérite plus le statut de fils ! Il est persuadé que du fait de son comportement, il a perdu tous ses privilèges. Toutefois, quand il retrouve son père, ce dernier l'accueille comme son fils. Il ne l'abaisse pas, mais le relève. Il lui pardonne tout et lui redonne tous ses anciens privilèges.

Certains peuvent s'approcher de Dieu pensant qu'ils ne méritent absolument rien de lui. Et cela est vrai : nous ne méritons rien ! Toutefois, comme les paraboles de Jésus nous le rappellent, Dieu fait preuve de générosité et de grâce, et il déploie cette même générosité et cette même grâce à quiconque s'approche de lui. Il est normal de venir à Dieu avec humilité, attristé de l'avoir offensé. Toutefois, lorsque nous nous approchons ainsi de lui, il nous ouvre toutes les richesses de sa grâce.

3. L'exemple du brigand sur la croix

Nous trouvons dans la Bible des récits de personnes qui ont accompli une réelle démarche de foi et d'humilité. Nous pensons tout particulièrement au brigand qui mourut sur une croix, suspendu près de Jésus.

La foule se moquait du Seigneur et un autre brigand aussi l'insultait, mais ce brigand-là s'est opposé à tous ces gens pour s'écrier :

*« Pour nous, ce n'est que justice : nous payons pour ce que nous avons fait ; mais celui-là n'a rien fait de mal.
Puis il ajouta :
-Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras régner. »
(Luc 23. 41 et 42)*

Ce brigand a reconnu qu'il méritait son sort : la peine de mort. Et il a aussi compris que Jésus, lui, ne la méritait pas ! Alors il a osé s'adresser au Seigneur pour lui dire : *« souviens-toi de moi... »* Tandis que Jésus mourait suspendu sur une croix, ce brigand a cru qu'il avait encore le pouvoir de faire quelque chose pour lui, il a cru que Jésus est le Roi-Sauveur promis par les prophètes.

Ce brigand a découvert la puissance de la grâce de Dieu, car Jésus lui a répondu :

« Vraiment, je te l'assure : aujourd'hui même, tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23. 43)

Ce brigand allait passer de la croix directement au paradis ! Quel renversement de situation ! Quelle transformation ! Et quelle grâce !

Ce brigand rappelle vraiment les ouvriers de la parabole du vigneron, il est cet ouvrier embauché à la toute dernière minute, qui vit de la générosité de son employeur !

Ce brigand a reçu la grâce de Dieu ! Quel beau témoignage ! Du fait de sa vie passée, ce brigand ne pouvait rien apporter au Seigneur qui aurait pu le recommander auprès de lui. Il était un criminel, coupable des plus graves délits. De sa propre bouche il avoue mériter la peine qu'il subit. Mais Dieu lui a tout pardonné ! Il lui a même accordé une place auprès de lui dans le paradis ! Oui, vraiment les richesses de Dieu sont insondables, inépuisables !

Ce brigand était au seuil de la mort. Il ne pouvait même pas offrir à Dieu son avenir ; il n'en avait plus ! Sa place dans le paradis est un cadeau issu de la grâce de Dieu, il ne peut en être autrement. Mes chers amis, Dieu ne nous accorde jamais sa grâce en raison de ce que nous pourrions lui offrir dans l'avenir ! La place dans le paradis, que Dieu promet à tout croyant, repose sur sa grâce et non pas sur nos œuvres futures. Et l'exemple de ce brigand prouve bien que tout ce que nous recevons de Dieu est donné par grâce.

Cet exemple et celui de la parabole, nous montrent qu'il n'est jamais trop tard pour venir à Dieu. De plus lorsque nous mettons sincèrement notre foi en lui nous découvrons alors toute la plénitude et la richesse de sa grâce !

4. Approchons-nous de Jésus

Une personne mourante qui met sa foi en Jésus est semblable à ces derniers ouvriers embauchés. Elle recevra de Dieu la même grâce que celui qui s'est confié en lui dès son plus jeune âge. Alors pourquoi attendre ? Pourquoi ne pas venir dès aujourd'hui à Jésus ! Approchez-vous de Dieu dès maintenant ! Car pourquoi se priver de sa grâce un instant de plus ? Pourquoi se priver de sa compassion et de son amour ? C'est tellement mieux de marcher avec lui, dès aujourd'hui, plutôt que de remettre toujours à plus tard cette décision.

La grâce de Dieu et son amour sont pour tout homme, toute femme, tout enfant. Nous devons échapper au piège d'un esprit légaliste fondé sur le mérite, pour jouir d'une meilleure relation avec Dieu. Certaines religions peuvent imposer de lourds fardeaux, des obligations et des devoirs qui trop souvent nous empêchent de vivre une véritable relation avec Dieu.

« Jésus dit : ...Venez à moi, vous tous qui êtes accablés sous le poids d'un lourd fardeau, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Oui, mon joug est facile à porter et la charge que je vous impose est légère. »
(Matthieu 11. 25, 28 à 30)

2^{ème} partie - La parabole du vigneron

Dans cette deuxième partie, nous allons réfléchir sur une autre parabole : la parabole du vigneron.

« Un homme avait une propriété. Il y planta une vigne, l'entoura d'une haie, y creusa un trou pour le pressoir et y construisit une tour pour la surveiller. Après cela, il la loua à des vigneron et partit en voyage.

A l'approche des vendanges, il envoya ses serviteurs auprès de ces vigneron pour recevoir la part de récolte qui lui revenait. Mais les vigneron se précipitèrent sur ces serviteurs : l'un d'eux fut roué de coups, un autre fut tué, un troisième assommé à coups de pierres.

Le propriétaire envoya alors d'autres serviteurs, plus nombreux que les premiers. Mais ils furent reçus de la même manière par les vigneron.

Enfin, il leur envoya son propre fils en se disant : Pour mon fils au moins, ils auront du respect ! Mais dès que les vigneron aperçurent le fils, ils se dirent entre eux :

« Voilà l'héritier ! Venez ! Tuons-le ! Et nous récupérerons son héritage. »

Ils se jetèrent donc sur lui, le traînèrent hors du vignoble et le tuèrent.

Quand le propriétaire de la vigne viendra, comment agira-t-il envers ces vigneron ?

Ils lui répondirent :

-Il fera exécuter sans pitié ces misérables, puis il confiera le soin de sa vigne à d'autres vigneron qui lui donneront sa part de récolte en temps voulu. » (Matthieu 21. 33 à 41)

1

Dieu nous invite à vivre avec lui

1. L'objectif des paraboles de Jésus

Nous venons de lire une parabole choquante qui dépeint la méchanceté et les actes violents des hommes. D'ailleurs, souvent dans les paraboles de Jésus, nous découvrons des éléments surprenants !

En fait, Jésus veut choquer son audience afin qu'elle se remette en question et qu'elle ait soif de rechercher la vérité et la grâce de Dieu. Le désir de Jésus est que les gens se découvrent dans ses paraboles, qu'ils se voient comme dans un miroir, et que confrontés à l'horreur de leurs actions, ils veuillent changer de comportement.

2. Les événements qui poussent Jésus à raconter la parabole du vigneron

Jésus se trouvait à Jérusalem. Il y était arrivé juste quelques jours avant la fête de la Pâque. Une foule dense grouillait déjà dans cette ville, car nombreux étaient ceux qui étaient venus pour y célébrer cette fête à Jérusalem. Dans un tel contexte, Jésus enseignait chaque jour les foules dans le temple et cette parabole fait partie d'un de ses discours.

Deux ou trois jours seulement après, Jésus sera arrêté et emmené devant un tribunal, où il sera faussement accusé et condamné à mourir sur une croix.

Dans la parabole du vigneron, Jésus semble faire allusion à cet enchaînement d'événements, car l'un de ses personnages principaux n'est-il pas le fils d'un riche propriétaire mis à mort injustement ?

Jésus évoque en fait son destin, tout en résumant brièvement toute l'histoire du peuple de Dieu, qui est le peuple d'Israël.

3. L'histoire du peuple d'Israël

Le propriétaire du vignoble représente Dieu. Ce fermier prépara un champ, y planta une vigne et y fit construire les bâtiments nécessaires pour assurer l'entretien des terres et la protection des récoltes. Puis il embaucha des vigneronns ! Ces employés

devaient travailler pour faire fructifier la vigne. Dans le contrat établi entre ce fermier et les vigneron, ces derniers devaient lui remettre une partie de la récolte. Le propriétaire était un homme juste, il ne souhaitait donc qu'aucune injustice n'ait lieu.

Nous pouvons ici discerner un parallèle avec l'histoire d'Israël.

Dieu avait choisi Israël pour être son peuple. Il le libéra de l'oppression et de l'esclavage en Egypte. Il le conduisit ensuite jusque dans le pays qu'il avait promis à leurs ancêtres. Car Dieu avait conclu une alliance avec ce peuple.

Une alliance est un accord ou un contrat liant deux parties, qui définit les responsabilités et les privilèges accordés à chacun. Dieu, pour sa part, avait promis d'assurer la sécurité et la prospérité en Israël. Il s'était également engagé à être leur Dieu, à déployer pour eux toute sa bonté et à les aimer d'un amour fidèle.

Ces promesses sont merveilleuses ! Mais dans cette alliance, le peuple de Dieu, en contrepartie, avait une responsabilité.

Tout comme les vigneron de la parabole devaient donner une partie de la récolte à leur propriétaire, le peuple de Dieu devait respecter le Seigneur, l'honorer et lui rendre un culte agréable. La Loi que Dieu avait confiée à son serviteur Moïse explique ce que le Seigneur attend de son peuple. Ce dernier doit rendre un culte à Dieu et respecter les directives données par la Loi en mettant en place une société juste où la vie et les biens de chacun sont respectés.

Toutefois dans la parabole, les vigneron n'ont pas voulu donner au propriétaire la part de la récolte qui lui revenait. Et malheureusement cet état reflète l'attitude du peuple de Dieu tout au long de son histoire. Ce peuple voulait jouir des bienfaits de la terre promise sans toutefois respecter la Loi ni rendre un culte à Dieu. D'ailleurs dans le prochain chapitre, nous parlerons des serviteurs envoyés par le propriétaire et qui sont tués par les vigneron.

4. Le Seigneur veut que nous le servions

Jusqu' alors nous avons surtout parlé de cette parabole en la comparant avec l'histoire du peuple d'Israël ! Mais comment pouvons-nous nous sentir aujourd'hui concernés par cette histoire de Jésus ? Quelle est sa pertinence pour nous ?

Ce vignoble préparé par le propriétaire évoque aussi la création. A l'origine Dieu créa toutes choses bonnes ! D'ailleurs tant de bonnes choses demeurent encore.

Tous nous pouvons jouir de la création : elle offre tant à découvrir, tant de beauté dont on peut s'émerveiller, tant d'aliments délicieux à goûter, tant de plaisirs à savourer. Et de même que les vigneron auxquels le propriétaire avait confié son vignoble devaient le faire fructifier pour obtenir une bonne récolte, nous aussi nous devons travailler pour bien profiter de la création que Dieu nous offre.

Toutefois, plongés dans la routine du travail, avons-nous une pensée pour Dieu ? En jouissant des bonnes choses de la création, sommes-nous reconnaissants envers son créateur ?

Beaucoup sont comme les vigneron qui figurent dans la parabole. Ils profitent de la vie mais refusent d'honorer celui qui a rendu toute chose possible, ils refusent de reconnaître celui qui est souverain, celui auprès duquel tout homme doit rendre compte de ses actes ! Jouir de tout ce que Dieu nous donne, tout en voulant affirmer son indépendance et son autonomie, c'est mépriser sa bonté !

Combien il peut être facile, en interprétant cette parabole, de montrer le peuple d'Israël du doigt, mais sommes-nous vraiment différents ? Examinons-nous chacun devant lui. Dieu est notre créateur ! En tant que tel il est digne de recevoir notre adoration et notre reconnaissance. Nous pouvons lui faire confiance et nous soumettre à sa volonté, car il est profondément bon et généreux !

2 Dieu nous invite à écouter ses serviteurs

Le propriétaire a envoyé ses serviteurs pour recevoir sa part de la récolte, mais ces derniers ont été rejetés et maltraités. Quel est le sens de ces détails ?

1. Le rôle des prophètes dans l'histoire du peuple d'Israël

A travers la parabole du vigneron, Jésus évoque essentiellement l'histoire du peuple d'Israël et son constant rejet de Dieu, ce Dieu qui pourtant leur a tant donné. Les péripéties contenues dans cette parabole sont un rappel que le peuple d'Israël a souvent rejeté les prophètes pourtant envoyés par Dieu !

Les prophètes étaient des hommes auxquels Dieu avait donné la responsabilité d'annoncer des messages de sa part. Les plus connus sont certainement Elie et Elisée, Esaïe et Jérémie ! Mais il y en a tant d'autres ! Les écrits de certains sont contenus dans la Bible. Dieu envoyait ces prophètes parler à son peuple, toutes les fois que celui-ci s'éloignait de lui en s'adonnant à l'idolâtrie, en sombrant dans l'injustice et l'immoralité. Ces prophètes devaient persuader le peuple de revenir à Dieu. Ils leur annonçaient des messages de jugement de la part de l'Eternel, ils dénonçaient les fautes du peuple et leur donnaient des avertissements : s'ils ne changeaient pas, Dieu les livrerait aux mains de leurs ennemis.

Mais ces prophètes apportaient aussi au peuple des promesses de bénédictions ! A condition qu'il quitte ses mauvaises voies pour adorer et craindre le Dieu unique. Ils annonçaient des promesses de pardon, de la part de l'Eternel, le Dieu patient, compatissant et miséricordieux.

2. Le message contenu dans la parabole du vigneron

Cette parabole représente un bref résumé de l'histoire du peuple de Dieu. Car il est malheureusement vrai que ce peuple a souvent rejeté le message des prophètes. Il les a même parfois traités cruellement ! Comme il est triste de constater que ce peuple n'a pas pris les avertissements de Dieu au sérieux, qu'il n'a pas profité des merveilleuses promesses qui lui étaient offertes !

3. Le rôle de cette histoire tragique racontée par Jésus

Cette parabole représente une mise en garde, un avertissement. En fait, l'histoire est en train de se répéter et Jésus voulait donner à ses contemporains l'occasion de ne plus tomber dans les mêmes pièges, ne plus reproduire les mêmes erreurs. Mais, étant donné l'endurcissement du cœur de certains, cette parabole contient aussi des éléments prophétiques.

Deux ou trois ans auparavant, Dieu avait envoyé un nouveau prophète, le premier depuis plus de quatre cents ans. Il s'appelait Jean-Baptiste. Or Jean-Baptiste fut décapité, car il déplut au roi Hérode et à sa femme.

De plus, durant le ministère de Jésus, un conflit grandissant s'installait entre lui et les pharisiens ! Ces derniers n'acceptaient pas du tout son message. D'ailleurs, au moment où Jésus raconte cette parabole, les pharisiens commencent déjà à fomenter un complot qui aboutira à l'arrestation et à la crucifixion de Jésus.

Leurs agissements sont similaires à ceux des ouvriers de la parabole ! Car après avoir envoyé ses serviteurs, le propriétaire de la vigne n'envoya-t-il pas son fils ? Il espérait vraiment que celui-ci serait mieux traité que les serviteurs. Cependant, les

ouvriers le tuèrent lui aussi ! Ainsi cette parabole raconte aussi la mort prochaine de Jésus.

4. La pertinence de cette parabole pour nous aujourd'hui

Aujourd'hui encore, Dieu envoie ses serviteurs partout dans le monde pour annoncer un message de sa part. Ces personnes ne sont pas des prophètes, comme dans l'Ancien Testament. Non ! Ce sont des personnes appelées à enseigner la Bible ; la Parole de Dieu.

Dans la parabole, les ouvriers ont mal accueilli les serviteurs du propriétaire. Alors, cette parabole pose une question – comment allez-vous accueillir les serviteurs de Dieu, ceux qui enseignent sa Parole ? Les vigneron nous, ont rejeté et maltraité les serviteurs ! Toutefois leurs actions expriment surtout leur rejet du propriétaire. Alors qu'en est-il pour vous ?

Dieu parle à travers la bouche de ceux qui enseignent fidèlement sa Parole. Si vous ne les écoutez pas, si vous ne prenez pas au sérieux leur enseignement, vous exprimez votre rejet de Dieu qui les a envoyés.

La parabole se termine en racontant le destin tragique et effrayant des vigneron qui se sont acharnés contre tout représentant envoyé par le propriétaire. Rejetez un tel destin ! Accueillez Dieu ! Aujourd'hui encore il continue à se révéler à vous, il veut se faire connaître. Ce Dieu, à travers ses serviteurs, vous annonce une bonne nouvelle. Il vous invite à venir à lui, à trouver auprès de lui le pardon et la bénédiction, à jouir d'une vie nouvelle, une vie merveilleuse, une vie éternelle. Ne vous privez pas de tant de bonnes choses, ne fermez pas votre cœur, ne rejetez pas celui qui vous a créé, celui qui désire vous faire tant de bien.

3

Dieu nous invite à écouter Jésus

1. Les actes meurtriers des vigneronns

Nous arrivons à la fin de l'étude de cette parabole qui nous parle aussi du fils du propriétaire envoyé dans l'espoir de régler tous ces problèmes liés à la vigne. Car le propriétaire de la parabole est persuadé que les vigneronns vont respecter son fils, il l'envoie donc pour discuter avec eux et réclamer sa part de la récolte. Mais les vigneronns ne l'ont pas du tout écouté ! Ils l'ont même tué !

Les vigneronns ont saisi là une occasion de s'emparer du vignoble en se débarrassant du véritable héritier. Toutefois, ils allaient payer cher leur méchanceté car la justice de l'époque l'exigeait, les meurtriers devaient être exécutés.

2. L'identité du fils du propriétaire

A travers cette parabole, Jésus parle de lui et de ce qui va lui arriver. Mais dans un premier temps, il révèle sa véritable identité. Il est plus que les prophètes, il est le Fils de Dieu.

Cette notion est mal comprise, même de nos jours ! Certains la trouvent d'ailleurs choquante ! Et pourtant le Nouveau Testament atteste que cela est vrai. En fait, selon les évangiles, Dieu lui-même à plusieurs reprises déclare d'une voix retentissante venu des cieux : « *Celui-ci est mon fils !* » Quel mystère merveilleux ! Jésus est extraordinaire ; il est « Dieu avec nous » ; il est « Dieu devenu homme ». En tant que Fils de Dieu nous devons le respecter, nous devons l'écouter et lui faire confiance car il en est digne !

3. Les éléments prophétiques de cette parabole

a. La crucifixion

Des hommes allaient tuer Jésus, ils allaient le crucifier ! Or Jésus savait que ces choses arriveraient. En fait, il a raconté cette parabole seulement deux ou trois jours avant sa crucifixion. Cette parabole contient donc des éléments prophétiques. Jésus s'adressait à ceux qui complotaient déjà sur son arrestation. Il voulait qu'ils se remettent en question, il souhaitait les avertir ! Toutefois il connaissait leurs cœurs endurcis, il savait que le cours des événements ne changerait pas. D'ailleurs, selon l'évangile de Matthieu chapitre 21 verset 45, les autorités

religieuses qui s'opposaient à Jésus savaient pertinemment que Jésus parlait d'eux car nous lisons :

« Après avoir entendu ces paraboles, les chefs des prêtres et les pharisiens comprirent que c'était eux que Jésus visait. »

Malgré tout, ces personnes dites religieuses ont livré Jésus entre les mains de la justice romaine ! Puis ils réussirent sous de faux prétextes à la convaincre de le crucifier.

b. La destruction de Jérusalem

Mais que signifie à la fin, la scène où le propriétaire annonce qu'il va faire exécuter les vigneron pour donner le vignoble à d'autres ?

Certains commentateurs pensent que la destruction de la ville de Jérusalem par l'armée romaine en l'an 70 correspond à l'accomplissement de cette prophétie.

c. Croire en Jésus : une question de vie ou de mort

Cette parabole contient une leçon solennelle que nous devons tous prendre au sérieux.

Quiconque refuse l'autorité de Jésus, quiconque le rejette et ne prend pas au sérieux ses paroles, sera jugée et finira par ne plus jouir des privilèges que Dieu lui offre. En d'autres termes, toute personne qui n'honore pas Jésus, n'hériterait jamais de la vie éternelle.

Voilà un enjeu de la plus haute importance ! Il s'agit d'une question de vie ou de mort ! C'est pourquoi il est primordial de réfléchir sérieusement à ces questions et de se décider avant qu'il ne soit trop tard.

4. Une décision à prendre

Le fait que le propriétaire va donner son vignoble à d'autres est une bonne nouvelle.

Jusqu'alors, Dieu avait accordé au peuple d'Israël des privilèges considérables. Toutefois, ce peuple ne s'était pas montré à la hauteur, il ne s'était pas montré digne de sa position. Et à présent, Jésus en annonçant la bonne nouvelle de Dieu, appelle tout homme toute femme à former un nouveau peuple, un peuple privilégié, un peuple cette fois-ci constitué de personnes de toutes nations, de toutes tribus et de toutes langues. Alors quelque soit votre arrière-plan ou votre nationalité,

quelque soit votre race ou votre niveau social, vous pouvez faire partie de ce peuple et jouir de tous les bienfaits et privilèges que Dieu vous accorde !

Il est possible de faire partie de ce nouveau peuple, tout simplement, en reconnaissant que Jésus est l'envoyé de Dieu par excellence, qu'il est le Fils de Dieu et en voulant le suivre ! Il est possible de faire partie de ce nouveau peuple en aspirant à la foi et à l'humilité, en voulant avoir confiance en Jésus, en l'adorant et en se soumettant à lui !

Cette parabole représente un avertissement solennel : allons-nous choisir le destin réservé aux mauvais vigneron ou allons-nous accueillir Jésus comme notre sauveur ?

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

SMS : 00 33 6 62 77 35 14

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr

[http : //www.gbm.org.uk/radio/](http://www.gbm.org.uk/radio/)

Brochure gratuite – Vente interdite